

grand âge, rien perdu de son éloquence. M. Bourassa a reçu un grand nombre de cadeaux.

*Agriculture et colonisation.* — Les intéressés à l'œuvre par excellence de l'agriculture et de la colonisation liront sans doute avec beaucoup d'intérêt l'excellente brochure qui vient d'être publiée, sous le titre : "Agriculture et colonisation," afin d'en faire la distribution aux membres des cercles agricoles et des sociétés d'agriculture. C'est la publication d'un discours de l'honorable M. Beaubien, à la dernière Session de l'Assemblée Législative de Québec. Ces pages contiennent tout un programme d'opérations que l'honorable ministre de l'agriculture de la province de Québec a adoptés en faveur de l'agriculture et de la colonisation.

Jamais, en aussi peu de pages, les besoins de l'agriculture, comme de tous les moyens à la disposition des cultivateurs pour la faire prospérer et en tirer bon profit, n'ont pu être si avantageusement représentés et de manière à attirer sérieusement l'attention de tous ceux qui s'intéressent vivement au progrès de l'agriculture.

Les détails en ce qui concerne les institutions d'enseignement agricole de la province de Québec, portent le cachet d'un grand dévouement au succès des écoles d'agriculture et d'industries agricoles. Elles ont donné lieu à des considérations d'une très haute importance de la part de celui qui voudrait les voir plus largement fréquentées. L'appel fait aux cercles agricoles à leur égard ne devrait pas trouver d'indifférents, mais des propagateurs zélés quant à l'encouragement à donner aux écoles d'agriculture.

Sous les titres : missionnaires agricoles,—cercles agricoles,—syndicats agricoles et autres, nous lisons des pages bien intéressantes et toutes d'encouragement en faveur des cultivateurs qui doivent se réjouir de voir l'agriculture en si grande faveur, aussi bien dans les villes comme à la campagne, où l'on se dispute pour ainsi dire le privilège de fournir aux cultivateurs des moyens d'encouragement pour rendre l'agriculture partout en grand honneur et en haute considération par une pratique plus générale et mieux entendue de l'agriculture.

A la tête de ce mouvement agricole, nous pouvons avec bonheur signaler l'épiscopat qui dans chaque diocèse de la province de Québec a nommé plusieurs missionnaires agricoles qui à la voix de leurs évêques accompliront dans les campagnes une double mission, et cela d'une manière toute gratuite et désintéressée, n'ayant d'ambition que le bien à faire parmi les populations agricoles.

Ces missionnaires de l'agriculture et de l'œuvre par excellence de la colonisation travailleront avec ce courage énergique que sait toujours leur inspirer le dévouement à la cause agricole, rendant par là plus facile la tâche des cercles agricoles et des sociétés d'agriculture. Ces prêtres dévoués formeront nos populations à la vie rurale, comme ils savent si bien les former à la vie religieuse : ils prépareront ainsi la voie la plus sûre et la plus efficace pour atteindre le véritable progrès agricole, celle qui pourra mieux assurer aux cultivateurs le bien-être et l'aisance et par cela même les attacher plus fortement à la pratique de l'agriculture. Ils sauront faire en faveur de l'agriculture de nombreuses et fructueuses conquêtes.

Sous le titre : "Colonisation", nous y lisons les détails les plus intéressants, et des conseils pratiques pouvant assurer le succès de cette œuvre par excellence, et qui pourrait encore plus efficacement être mise en opération par l'établissement de colonies agricoles et industrielles, formées à la fois d'ouvriers des villes et des cultivateurs ; on pourrait même y comprendre l'organisation d'un orphelinat agricole qui, lui aussi, contribuerait à l'établissement d'une colonie agricole-industrielle. Cette double action agricole et industrielle n'est pas impossible ; elle pourrait même être très fructueuse, l'agriculture devant être la base de ces organisations nouvelles.

Les colonies agricoles-industrielles à être établies surtout par le seul concours d'un orphelinat agricole, devraient tout particulièrement attirer l'attention des amis de l'agriculture et de la colonisation. Ces orphelins, initiés à l'agriculture, deviendront pour ainsi dire autant de pépinières de laborieux cultivateurs. C'est pour réaliser ce plan philanthropique que des religieux, en France, ont fondé des orphelinats agricoles-industriels. C'est dans ce même but, que grâce à l'infatigable dévouement d'un prêtre dirigeant une paroisse nouvelle, la province de Québec aura aussi son orphelinat agricole.

Pour toutes ces associations et ces institutions d'enseignement agricoles, l'honorable commissaire de l'agriculture sollicite l'aide de tous les hommes de bonne volonté, de tous ceux qui ont à cœur le succès de l'agriculture, pour que les écoles d'agriculture regorgent d'élèves, pour que le cercle agricole soit fondé là où il n'y en a pas encore, pour que l'industrie agricole soit prospère ; pour que l'on organise l'œuvre de la colonisation, que l'on tende une